

# JUNIOR

PSYCHO

**Pourquoi on fait le mal?**

MySvi

BANC D'ESSAIS

**6 logiciels gratuits de retouche photo**

SOS CULTURES

**Au 21<sup>e</sup> siècle 3000 langues vont disparaître**

**DOSSIER**

# LES SUPERPOUVOIRS DU FROID

**-273,15 °C : l'ultime limite!**

FRANCE MÉTRO : 4,50 € - ANTILOAN : 4,50 € - BEL : 5,40 € - CH : 9,50 FRS - CAN : 6,75 \$CAN - AND : 4,60 € GR : 5,00 € - ITA : 2,80 € - LUX : 5,50 € - MAR : 35 DH MAY : 7,80 € - TOM/AVON : 4,50 XPF - TOM/ SURF : 800 XPF PORT/COINT : 3,90 € - TUN : 4,4 DTU - ISSN 0992-5899 - DÉPOT LEGAL 394



T 01409 · 221 · F : 4,50 €



**BEOWULF**

**Le cinema en relief arrive!**



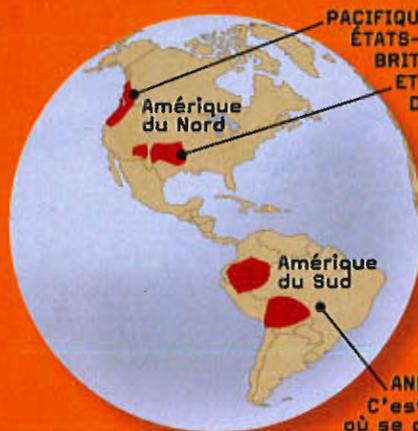
**PHOTO**

**Les singes rois de la comédie**

**Sur les 6 700 langues parlées sur la planète, la moitié aura disparu à la fin du XXI<sup>e</sup> siècle! Peut-on encore les sauver?**

CARINE PEYRIÈRES

### QUATRE ZONES EN ÉTAT D'ALERTE



**PACIFIQUE NORD (OREGON, ÉTATS-UNIS ET COLOMBIE BRITANNIQUE, CANADA) ET SUD-OUEST DES ÉTATS-UNIS**

On estime qu'en Amérique du Nord, 90% des 187 langues indigènes sont en danger. Peu de jeunes adultes les parlent, et plus aucun enfant ne les apprend.

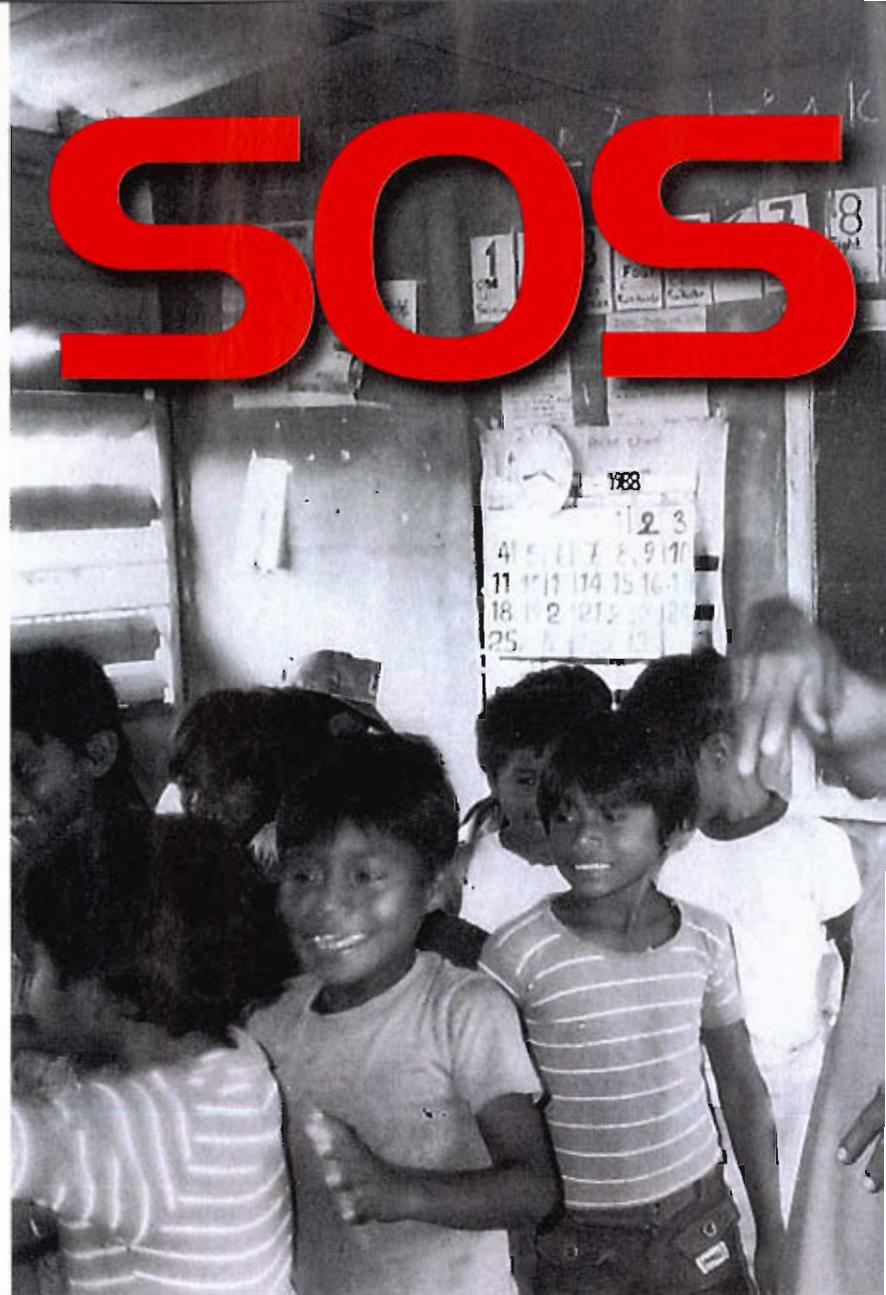
**ANDES ET AMAZONIE.**  
C'est l'endroit du monde où se concentrent le plus de langues indigènes différentes : à 10 km de distance, elles peuvent être aussi dissemblables au niveau de la grammaire ou du vocabulaire que, par exemple, le zoulou et le suédois ! Parlées dans des lieux peu accessibles, comme la forêt tropicale ou les sommets andins, la plupart n'ont jamais été étudiées.



**SIBÉRIE**

Les quelques langues indigènes de Sibérie sont très menacées. Depuis des décennies, l'État russe a forcé les gens à abandonner leur langue au profit du russe. Seuls quelques vieillards parlent encore des langues indigènes.

**AUSTRALIE DU NORD**  
90% des 250 langues aborigènes auront disparu avant la fin du siècle. Principal souci : le petit nombre de locuteurs. Sur le vaste continent australien, seules 18 langues sont parlées par plus de 500 personnes !



## Quelles sont les langues en danger?

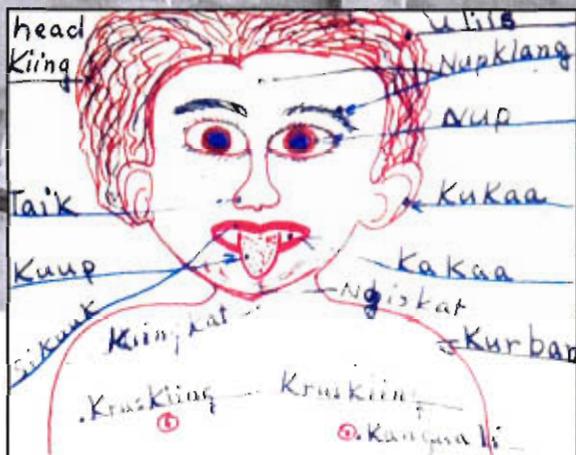
Sur les 6 700 langues parlées dans le monde, à peine un millier serait en bonne santé. À plus ou moins long terme, si rien n'est fait, toutes les **langues indigènes** pourraient disparaître. Certaines sont plus menacées que d'autres : celles qui ont peu de locuteurs (20% des langues d'Amérique et d'Australie sont parlées par moins de 120 personnes), celles qui ne sont pas écrites (c'est le cas de la majorité des

langues indigènes) et, enfin, celles qui ne sont parlées par aucun enfant, faute d'avoir été transmises par les parents. En se basant sur ces critères, l'Institut des langues vivantes pour les langues en danger (Living Tongue Institute for Endangered Languages), aux États-Unis, a réalisé une carte des quatre « points chauds » (voir ci-contre) : quatre zones qui sont à la fois très riches en langues et où ces parlars sont très menacés.

### ZOOM

Les **langues indigènes** sont les langues parlées par des peuples qui vivaient dans un pays ou une région avant qu'il ne soit colonisé et administré par un autre peuple ou une autre nation.

# LANGUES EN DANGER



COLETTE GRUNEWALD

Miss Nora Rigby (ci-dessus et médaillon) était la dernière locutrice du rama. Elle est morte en 2001. Mais elle peut être fière : ses années de combat pour sauver cette langue du Nicaragua ont porté leurs fruits. Grâce à la linguiste Colette Grunewald, le rama a aujourd'hui un alphabet, un début de dictionnaire (ci-contre). Et des professeurs continuent à l'enseigner dans les écoles.



PHOTOS CLAUDIA GORDILLO

## Pourquoi les langues meurent-elles ?

Hélas, souvent parce que leurs locuteurs meurent... Quand une langue est parlée par un très petit nombre d'individus, il suffit d'une catastrophe naturelle, d'une épidémie, pour qu'une communauté soit rayée de la carte, et sa langue avec ! Les tribus d'Amazonie, par exemple, sont très fragilisées. Chassés de leurs territoires par les chercheurs d'or et les trafiquants de bois précieux, les Indiens se réfugient dans des zones de forêt dont ils ne connaissent ni les animaux ni les végétaux, et ils meurent de faim. Quant à ceux qui se décident à chercher de l'aide auprès des Blancs, ce sont les maladies qui les achèvent, car ils ne sont pas immunisés contre les microbes des «étrangers». Ainsi, en 1952, le trumai, langue parlée dans un seul village du Brésil, a vu sa population réduite à 18 locuteurs, à cause d'une épidémie de grippe. Aujourd'hui, cette langue est sur le point de disparaître.

## Y a-t-il des gens qui ont intérêt à ce que des langues disparaissent ?

Ça peut paraître bizarre, mais oui, il y a des gens que ça arrange ! Qui ça ? Ceux qui sont à la tête des États dans lesquels ont été intégrées, contre leur gré, des communautés indigènes. Bien des gouvernements ont empêché, en effet, ces populations de parler leur langue maternelle. Notamment, en faisant tout pour que les enfants

assimilent la langue de la population dominante. En réalité, ce n'est pas tant la langue, mais la culture et le mode de vie qu'elle véhicule (voir «*Qu'est-ce que l'on perd... ?*», p. 59) que les dirigeants veulent éliminer. Ils espèrent ainsi que les individus qui parlent ces langues, une fois détachés de leurs racines, n'éprouveront pas

le besoin de réclamer un jour leur autonomie... ni le territoire qui leur revient. Ainsi, en Australie, des enfants aborigènes ont été arrachés à leur mère et enfermés dans des orphelinats où ils recevaient une éducation chrétienne et où on les obligeait à parler anglais. Ce cauchemar, qui a duré plus d'un siècle, ne s'est achevé que dans les années 1960.

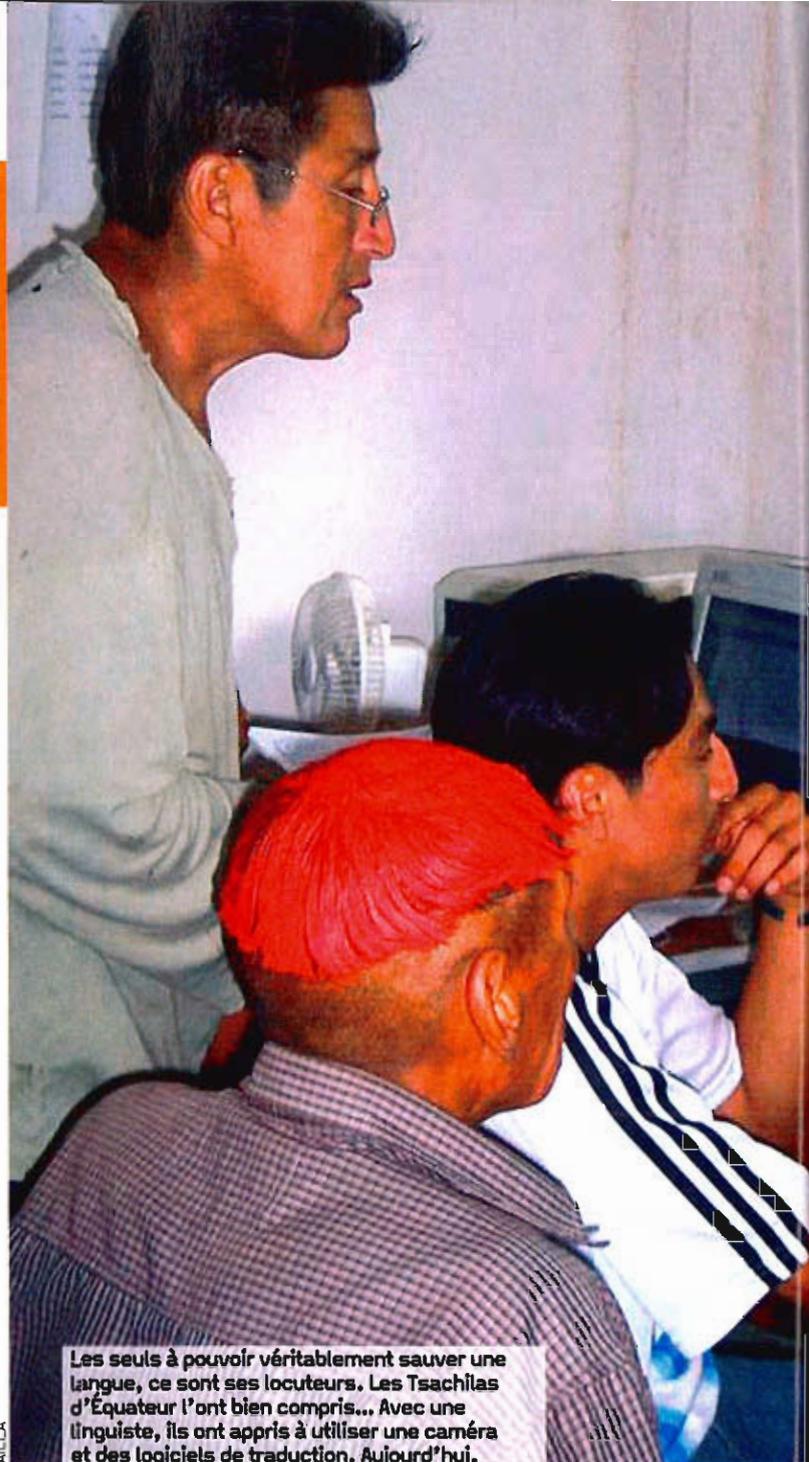
# Les grandes langues tuent-elles les petites?

Assurément! Les langues parlées par peu de locuteurs ont du mal à lutter contre le rouleau compresseur des grandes langues! Rendez-vous compte: 100 langues se partagent 90% de la population mondiale; et 15 d'entre elles se partagent plus de la moitié! Ces langues si puissantes sont les langues officielles de pays qui abritent des langues indigènes minoritaires. Ces dernières sont aujourd'hui reconnues et autorisées, mais elles ne sont plus parlées que dans les villages, plutôt dans le cadre de la famille ou de fêtes traditionnelles. Dans les médias, dans l'administration et même à l'école, la seule langue utilisée est, le plus souvent, la langue dominante. L'avenir des langues indigènes est d'autant plus sombre qu'une grande partie des gens qui les parlent ont migré vers la ville. Ils ont abandonné leurs coutumes et se sont mélangés avec des gens qui ne parlent pas comme eux. Du coup, ils pratiquent de moins en moins leur langue, et y glissent de plus en plus de mots de la langue dominante. Ainsi, les Aborigènes d'Australie ont emprunté à l'anglais des mots pour désigner des objets ou des concepts qui n'existaient pas dans leur culture (ordinateur, avion...). Résultat: les langues indigènes prennent toutes le chemin de l'extinction. Et ce, d'autant plus sûrement que leurs propres locuteurs, bien souvent, n'aident pas à les conserver. Partout dans le monde, de nombreux parents ne les enseignent plus à leurs enfants, convaincus, à tort, que l'usage d'une langue indigène réduira leurs chances de maîtriser la langue dominante, la seule qui donne du travail.



En Australie, à peine un quart des Aborigènes ont des notions de leur langue d'origine. Aujourd'hui, la plupart utilisent l'anglais, même dans les activités traditionnelles.

PENNY TWEEDIE/CORBIS



ALLA

Les seuls à pouvoir véritablement sauver une langue, ce sont ses locuteurs. Les Tsachilas d'Équateur l'ont bien compris... Avec une linguiste, ils ont appris à utiliser une caméra et des logiciels de traduction. Aujourd'hui, ils enregistrent eux-mêmes les membres de leur communauté en train de parler dans différentes situations et collectent leur vocabulaire dans un dictionnaire. Une démarche unique au monde.

## Pourquoi y a-t-il URGENCE?

Parce que les langues disparaissent de plus en plus vite à cause de la mondialisation! Avec l'arrivée d'Internet et de nombreuses chaînes de télévision dans des endroits reculés, les modes de vie tendent à se ressembler. Aujourd'hui, que l'on vive dans une ville de Sibérie, de Papouasie ou

du Mato Grosso, on écoute la même musique, on joue aux mêmes jeux vidéo, on est inscrit sur les mêmes chats, on suit la même mode... Or, les stars, les héros de séries, ceux qui lancent les modes, ne parlent ni jakaltek popti' ni navajo! Pour les jeunes, les langues indigènes sont

ringardes, inadaptées à la société moderne. Comment voulez-vous parler de MSN, iPod ou PSP en inuktitut! Pas étonnant, donc, qu'ils apprennent, comme tout le monde, l'anglais, qui leur permettra de travailler avec les touristes, d'émigrer et de communiquer avec le monde entier.

# Qu'est-ce que l'on perd quand une langue s'en va?

La foule de connaissances accumulées par ses locuteurs pendant des dizaines de milliers d'années! Et qui sont souvent uniques. Car les peuples qui vivent en contact très étroit avec la nature connaissent parfaitement la faune, la flore, les climats ou la géographie de leur région. En ces temps où le réchauffement climatique et la destruction des milieux naturels inquiètent, où la médecine cherche de nouveaux médicaments, le savoir des peuples indigènes pourrait nous être très utile. Les peuples d'Amazonie, par exemple, ont une très grande connaissance des plantes. Ils leur ont donné des noms, les ont répertoriées en fonction de leur toxicité et de leurs vertus curatives. Si leurs langues disparaissent, toutes ces connaissances, qui ne sont pas consignées par écrit (les langues indigènes sont en général de tradition orale) seront donc irrémédiablement perdues. De plus, ces langues contiennent de nombreuses traces du passé de ces peuples, à travers les légendes et les traditions. Elles sont le reflet de leur façon de voir le monde, d'envisager la vie

et l'avenir, le reflet d'une forme de pensée souvent très différente de la nôtre. Quand une langue disparaît, c'est donc aussi une part de l'histoire et de la culture de l'humanité qui s'efface. Voilà pourquoi le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, adopté par l'ONU en 1966, reconnaît à chaque peuple le droit de parler sa propre langue et de la transmettre à ses enfants.

## ZOOM

Un **linguiste** est un spécialiste qui décortique une langue : il étudie son vocabulaire, ses règles de grammaire, la manière dont elle est prononcée...



Avec une langue, disparaissent souvent les connaissances, les traditions et l'histoire d'une communauté. Voilà pourquoi les Tsachilas ont décidé d'archiver tous leurs savoirs dans une banque de données vidéo et sonore consultable en ligne. Parmi leurs priorités : interroger les chamans, des guérisseurs qui ont une connaissance très approfondie des plantes et de leurs vertus curatives.

## Est-il possible de SAUVER une langue?

En tout cas, on essaie. Très récemment, il y a eu une prise de conscience de la disparition des langues. L'Unesco – qui a proclamé 2008 «Année des langues» – et de nombreuses fondations financent des opérations de sauvetage des langues indigènes. La démarche est à peu près toujours la même. D'abord, il faut les étudier. Pour celles qui sont orales, il faut créer un système d'écriture, inscrire leur vocabulaire dans des dictionnaires et analyser leur grammaire, puis les enregistrer pour savoir comment elles sont prononcées, en quelle occasion tel ou tel mot est utilisé (famille, travail...). Et puis, pour rester vivantes, les langues doivent évoluer avec leur temps. Ainsi, les Inuits du

Nunavut ont ajouté de nouveaux mots à leur dictionnaire, comme *qulimiguulik*. Un mot qui pourrait se décomposer en «ce qui a quelque chose qui bouge en l'air au-dessus de lui» et qui désigne... un hélicoptère! Mais le plus important, pour qu'une langue survive, c'est quand même de redonner aux indigènes l'envie de la parler, comme le souligne la **linguiste** Colette Grinevald : «On a tellement rabâché à ces gens que leur langue était mauvaise, pas faite pour dire des choses intelligentes, que leur montrer qu'elle peut s'écrire et qu'elle n'a rien à envier aux autres, c'est souvent une révélation! Et une grande fierté, qui leur redonne l'envie de la parler et de la transmettre à leurs enfants!» ●

## POUR EN SAVOIR +

• **Sur Internet** • Le site de l'Unesco, très impliqué dans la sauvegarde des langues : [www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=FR & pg = 00136](http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=FR&pg=00136). Voir aussi le site du Living Tongue Institute, où l'on entend des gens parler des langues en voie d'extinction : [www.livingtongues.org/](http://www.livingtongues.org/) (en anglais). Retrouvez ces liens sur [www.labosvj.fr](http://www.labosvj.fr)

Remerciements : Colette Grinevald et Vincent Monatte, de l'Institut des sciences de l'Homme (Lyon).